

DU 16 MAI AU 3 JUIN 2017

LE CAS SNEIJDER

D'après le roman de Jean-Paul DUBOIS / Adaptation et mise en scène Didier Bezace



CONTACT PRESSE

Magali Folléa
04 72 77 48 83
magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.celestins-lyon.org
Login : presse / Mot de passe : presse

Renseignements - réservations

04 72 77 40 00 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org

DU 16 MAI AU 3 JUIN 2017

LE CAS SNEIJDER

D'après le roman de Jean-Paul DUBOIS (© Éditions de l'Olivier / Éditions Points)

Adaptation et mise en scène Didier BEZACE

Avec

Pierre Arditi

Sylvie Debrun

Morgane Fourcault

Thierry Gibault

Philippe Morier-Genoud

Et le chien Fox

Collaboration artistique et accessoires Dyssia Loubatière

Dramaturgie Laurent Caillon

Scénographie Jean Haas et Didier Bezace

Lumière Dominique Fortin

Son Pierre Bodeux

Costumes Cidalia da Costa

Maquillage et coiffure Cécile Kretchmar

Dresseur Max Crochet

Production : L'Entêtement Amoureux – Compagnie Didier Bezace

Coproduction : Théâtre de l'Atelier, Célestins – Théâtre de Lyon, La Coursive – Scène nationale de La Rochelle, Groupe Michel Boucau, Théâtre Montansier – Versailles, Théâtre Sénart – Scène nationale, Centre national de Création et de Diffusion Culturelles – Châteauvallon / Avec la participation du JTN et le soutien de La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon, Centre National des Écritures du Spectacle

L'Entêtement Amoureux – Compagnie Didier Bezace est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

AUX CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

Mardi 16 mai à 20h
Mercredi 17 mai à 20h
Jeudi 18 mai à 20h
Vendredi 19 mai à 20h
Samedi 20 mai à 20h
Dimanche 21 mai à 16h

Mardi 23 mai à 20h
Mercredi 24 mai à 20h
Jeudi 25 mai à 20h
Vendredi 26 mai à 20h
Samedi 27 mai à 20h
Dimanche 28 mai à 16h

Mardi 30 mai à 20h
Mercredi 31 mai à 20h
Jeudi 1^{er} juin à 20h
Vendredi 2 juin à 20h
Samedi 3 juin à 20h

Durée envisagée : 1h45

Victime d'un terrible accident d'ascenseur dont il est le seul survivant et au cours duquel il a perdu sa fille, Paul Sneijder sort du coma transformé. Il se détache complètement de la société très matérialiste qui l'entoure ainsi que de son épouse et de leurs deux fils qui s'épanouissent dans cette société du culte de l'hyperperformance. Il prend un job de promeneur de chiens qui lui vaut le mépris de sa famille. Enfin c'est son refus de porter plainte contre l'ascensoriste responsable de son accident qui scellera son sort. Cette décision totalement incomprise de ses proches et de la société, le fera interner.

Il devient « le cas Sneijder ».

NOTE D'INTENTION

Pour un homme modeste, tout simplement de taille humaine, pour quelqu'un qui a vu ce que nul ne devrait jamais voir, qui a presque tout perdu et revient d'entre les morts, on peut dire que Paul Sneijder est, d'une certaine façon, quelqu'un d'assez chanceux. Un livre a déjà raconté le silence de ses peines et sa vision du monde, le cinéma l'a transporté à l'écran pour essayer de lui redonner le gout et les gestes de la vie, et voilà que maintenant avec un texte en bouche, il se met à marcher et à parler sur une scène de théâtre pour dire tout ce qu'il sait des chiens, des ascenseurs, des jumeaux et accessoirement des humains. Peu de personnages, accablés d'une telle tristesse et d'un nom à ce point imprononçable, peuvent raisonnablement espérer un tel traitement. De cela je crois qu'il est tout à fait conscient. Au moment où j'écris ce petit mot, je n'ai pas encore entendu la voix de ce nouveau Paul Sneijder, ni ne l'ai vu se faufiler entre les répliques. Mais j'ai quand même une petite idée de ce qu'il va dire. Avec aussi une délicieuse part d'imprévu, comme me le laissait entendre Didier Bezace il y a un an dans sa remarquable note d'intention : « Ce sera peut-être le théâtre d'un complot inévitable du monde vertical contre un homme couché qui n'y peut plus trouver sa place. Ou bien une comédie acide et parfois inquiétante où l'hypocrisie, la mauvaise foi, une certaine forme de cruauté sont autant d'épreuves que, tel Oblomov, Sneijder endure aussi patiemment que possible, jusqu'à l'écœurement et la révolte ». Ce qui est à peu près certain avec Sneijder c'est que l'on demeure souvent dans l'inquiétude et le doute. En revanche si je suis certain d'une chose, c'est que sur scène, à ses côtés il y aura mon chien, ce formidable animal que je lui ai prêté le temps d'un livre et qui, depuis, en toute chose et en tout lieu, l'accompagne, le garde et le préserve.

Jean-Paul Dubois, janvier 2017

Que sera *Le cas Sneijder* au théâtre ? Une comédie sans doute, mais d'un genre particulier, difficile à définir, qui n'entre pas dans les catégories habituelles clairement établies ; c'est ce qui fait le charme de ce livre étonnant dont je réalise l'adaptation pour la scène dans la suite des nombreuses œuvres littéraires que j'ai apprivoisées au théâtre (*Les heures blanches*, *La femme changée en renard*, *Pereira prétend*, ...). Qu'est-ce qui nous fait sourire dans la confiance à laquelle se livre Paul Sneijder devant nous ? Sa lucidité sur l'état du monde en général et du sien en particulier fait de conformisme et d'hypocrisie, les rencontres bizarres qu'il provoque et qui l'entraînent dans un univers décalé, son humour volontaire ou non qui le marginalise. Qu'est-ce qui nous émeut ? Sa solitude profonde, son refus de continuer à jouer le jeu imbécile de son entourage, sa quête – on pourrait même dire son enquête – obsessionnelle sur la verticalité vertigineuse du monde qui est le nôtre et n'est plus le sien. Paul Sneijder a vécu un événement tragique (un accident d'ascenseur) et y a survécu miraculeusement. Depuis ce jour, sa perception du monde a changé, elle lui rend insupportable le vacarme du monde, nous le regardons s'en éloigner avec la certitude qu'une part de lui-même est une part de nous. Il devient un « cas », comme nous pourrions le devenir nous-mêmes après un traumatisme ou une révélation. Sur scène, l'humour et l'étrangeté s'apparentent à un songe, un cauchemar peut-être, et d'une certaine manière à un conte kafkaïen sur le monde moderne. Je monte le spectacle entouré de cinq comédiens, dont certains m'accompagnent depuis longtemps dans mon travail de création théâtrale, un chien et quelques voix. L'équipe artistique est celle qui m'entoure habituellement : Jean Haas pour la scénographie, Laurent Caillon et Dyssia Loubatière comme collaborateurs artistiques, Cidalia Da Costa pour les costumes, Cécile Kretschmar pour les maquillages et les coiffures, Dominique Fortin pour les lumières... C'est à Pierre Arditi que j'ai confié le rôle de Paul. C'est la suite d'un compagnonnage entamé au Théâtre de la Commune, avec *L'école des femmes*, *Les fausses confidences*, *La moustache*, *Elle est là...*, la suite d'une amitié artistique qui ne demande qu'à vivre et à se laisser vivre.

Didier Bezace

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Billetterie : 04 72 77 40 00

Administration : 04 72 77 40 40

www.celestins-lyon.org

4 rue Charles Dullin - 69002 Lyon